

# 5<sup>c.</sup> Journal du Lot 5<sup>c.</sup>

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

## Abonnements

	Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne		
	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville.....	»	»	8 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance  
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

## Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

## Publicité

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent.  
RÉCLAMES..... 50

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

## VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

# LA GUERRE

## LA SITUATION

**L'espoir suprême des Allemands est dans la désunion des Alliés. La Conférence de Paris aura déçu Guillaume ; mais une fissure se produit dans l'union sacrée des Teutons. — Sur les fronts. — Les crimes des pirates et l'attitude des Neutres.**

Dans une récente étude, la Tribune de Genève déclare que « malgré la violence des combats en cours, l'Allemagne n'a pas dévié de son plan primitif ; elle mène, parallèlement à l'autre lutte, sa grande bataille économique et redouble d'activité pour cet objectif essentiel de sa guerre, maintenant que le sort des armes lui paraît moins certain. »

« Ce ne sont pas ceux qui la dirigent que l'on pourrait surprendre en affirmant qu'ils ne se battent plus pour vaincre, mais bien pour subsister. Ils en conviennent eux-mêmes sans trop de détours et mettent désormais leur espoir suprême dans la désunion des Alliés. »

Si vraiment l'espoir suprême des Allemands résidait dans la désunion qu'ils s'efforçaient de créer, nos ennemis savaient aujourd'hui que toute espérance leur est défendue.

Le magnifique résultat de la Conférence des Alliés, le vote UNANIME par lequel les puissances de l'Entente ont affirmé leur inébranlable résolution de poursuivre la lutte jusqu'à la complète victoire, doivent suffire à fixer les Germains sur la folle vanité de leur espoir...

Mais si l'union reste absolue chez les défenseurs de la Civilisation, il semble bien, par contre, qu'une fissure se produit dans l'union sacrée allemande.

Vingt mois d'efforts au bout desquels le peuple germanique n'a perçu que de nouveaux sacrifices en face de chances de victoire de moins en moins grandes, écrit Le Temps, ont ébranlé la confiance teutonne. Paris, Londres, Pétersbourg, la paix triomphante, les terres nouvelles et les richesses convoitées, toutes ces promesses qui avaient affolé la nation de proie s'éloignent et se dissipent comme des mirages. L'armée épuisée. De furieuses et meurtrières attaques accumulent les hécatombes et restent sans résultat. Dans les villes allemandes, les femmes stationnent durant de longues heures devant les boutiques pour obtenir à des prix élevés la viande, le beurre, le pain et tous ces produits alimentaires que le rationnement attribue parcimonieusement à la population civile. Les ouvriers souffrent. Seuls les riches peuvent se procurer les produits nécessaires. Le nombre de ceux qui ont fait croître chaque jour et le mécontentement s'étend.

Cette triste situation, que Berlin ne peut plus cacher, a créé de profondes divisions parmi les représentants de la socialdémocratie. Le doute a pénétré dans les masses allemandes. On ne croit plus, là-bas, à l'invincibilité de l'armée de Guillaume ; les insuccès devant Verdun dessillent les yeux du peuple et dix-huit députés socialistes, groupés autour de M. Haase, ont estimé que l'intérêt de la démocratie ne marchait plus de pair avec l'ambition du Kaiser. Bruyamment ils se sont séparés du groupe socialdémocrate. Des votes ultérieurs ont établi qu'il y avait, en outre, un certain nombre d'hésitants, de « flottants » qui pourraient bien venir grossir, dans un avenir prochain, la fraction dissidente de M. Haase.

La répercussion de ces querelles, dit Le Temps, ne tardera pas à se faire sentir même dans les autres partis politiques. C'est la fin de l'union sacrée.

La presse allemande riposte : c'est faire injure à l'Allemagne que de douter de sa parole. Or les Allemands nient le torpillage. La Hollande, on le lui déclare sans ambages, agira donc prudemment de s'en tenir à des demandes d'explications amicales et surtout qu'elle ne s'avise pas de saisir à titre de représailles des bâtiments allemands.

Si la Hollande a besoin de fret, dit la Kœlnische Zeitung, l'Allemagne peut s'entendre avec elle, lui prêter ses bons offices... Mais qu'on ne parle plus des droits de la Hollande. Et si la Hollande persiste à se plaindre, qu'elle prenne garde. L'Allemagne n'est plus disposée à tolérer pareille attitude.

Voilà comment les Teutons parlent aux petites nations neutres ! Ces Etats n'ont qu'à obéir ou à disparaître !

Espérons que les Hollandais auront le cœur assez haut placé pour mépriser les menaces de Berlin qui n'est plus en état d'effrayer les peuples indépendants.

Avec Washington, Guillaume change de manière... il ne menace plus, il fait de la procédure. C'est ainsi qu'il retarde depuis un an le règlement de l'affaire de la Lusitania.

Toute patience a des bornes, cependant, et la colère de la presse Yankee semble bien établir que M. Wilson touche au terme des concessions possibles.

« Honte sur nous, a dit le professeur Royce, de l'Université de Harvard dans une retentissante conférence qu'il vient de donner à Boston et qui fait grand bruit en Amérique, honte sur nous, si nous ne remplissons pas notre devoir d'honneur envers le genre humain, en aidant les Alliés, quels que soient les dangers qui peuvent atteindre notre pays et notre postérité ! »

A. C.

## Un fils du Kaiser

vice-roi de Belgique

On annonce à Amsterdam que le prince August Wilhelm, quatrième fils du kaiser, arrivera prochainement à Bruxelles avec une suite importante. Il viendrait prendre la succession du gouverneur général von Bissing, avec le titre de vice-roi de Belgique !

## Un fils du Kaiser à Constantinople

Une dépêche de Constantinople parvenue à Amsterdam, annonce que le kaiser envoie le prince Eitel à Constantinople pour remettre au sultan un sabre d'honneur en commémoration des récentes victoires de l'armée turque. Le prince est attendu cette semaine. Deux cents agents de police ont quitté Berlin hier, pour assurer la sécurité du prince qui visitera le front turc d'Asie Mineure.

## Le raid anglais

sur la côte allemande

Tous les navires qui ont participé aux opérations du 26 mars sur le littoral allemand, sont rentrés, sauf le contre-torpilleur « Medusa », lequel a coulé après le transbordement de tout son personnel à bord du contre-torpilleur « Lassoo ».

## La guerre sous-marine

Une fois de plus, le bruit s'était répandu, hier, d'une sortie de la flotte allemande, et, cette fois encore, rien n'était plus faux.

## L'échec sanglant des Allemands à Haucourt

L'attaque dirigée contre nos positions d'Haucourt-Malancourt a été menée par des effectifs évalués à près de deux divisions, dont l'une appartient au 15<sup>e</sup> corps de réserve, et l'autre à un corps bavarois. L'ennemi s'avancant résolument, chaque vague étant séparée de la suivante par un espace variant entre 150 et 200 mètres.

## L'ITALIE EN GUERRE

Dans la région de Vermiglio, des tirs très efficaces de l'artillerie italienne ont dispersé des groupes ennemis employés à des travaux de défense.

## La situation est tendue entre les Etats-Unis et l'Allemagne

On envisage maintenant ouvertement ici l'éventualité d'une rupture avec l'Allemagne. Mais comme celle-ci pourrait entraîner la guerre et qu'une grande partie du pays y répugne, les Cercles officiels estiment que, malgré tout, le Président procédera avec prudence. Si l'Allemagne persistait dans sa politique de piraterie exaspérée, au mépris des droits des neutres, la rupture, avec ses conséquences, serait désormais inévitable.

## Sur le front belge

L'artillerie a été relativement peu active de part et d'autre sur le front belge.

## Énorme concentration russe en Bessarabie

De nouveaux régiments d'infanterie, de cosaques et de nombreuses troupes appartenant à des corps spéciaux, sont arrivés à Reni, à la frontière roumaine.

## Un navire russe coulé

Le transport turc « Turkestan », naviguant sous pavillon persan, de Mangalla à Constantinople, a été coulé par un navire russe.

## La police aux mains des Boches

Un sujet anglais natif de Chypre, a été arrêté au Pirée, port d'Athènes, sur une fausse accusation et emmené au bureau de police où il fut malmené par les agents.

## La situation est tendue entre les Etats-Unis et l'Allemagne

On envisage maintenant ouvertement ici l'éventualité d'une rupture avec l'Allemagne. Mais comme celle-ci pourrait entraîner la guerre et qu'une grande partie du pays y répugne, les Cercles officiels estiment que, malgré tout, le Président procédera avec prudence.

## La situation est tendue entre les Etats-Unis et l'Allemagne

On envisage maintenant ouvertement ici l'éventualité d'une rupture avec l'Allemagne. Mais comme celle-ci pourrait entraîner la guerre et qu'une grande partie du pays y répugne, les Cercles officiels estiment que, malgré tout, le Président procédera avec prudence.

## La situation est tendue entre les Etats-Unis et l'Allemagne

On envisage maintenant ouvertement ici l'éventualité d'une rupture avec l'Allemagne. Mais comme celle-ci pourrait entraîner la guerre et qu'une grande partie du pays y répugne, les Cercles officiels estiment que, malgré tout, le Président procédera avec prudence.

## La situation est tendue entre les Etats-Unis et l'Allemagne

On envisage maintenant ouvertement ici l'éventualité d'une rupture avec l'Allemagne. Mais comme celle-ci pourrait entraîner la guerre et qu'une grande partie du pays y répugne, les Cercles officiels estiment que, malgré tout, le Président procédera avec prudence.

## La situation est tendue entre les Etats-Unis et l'Allemagne

On envisage maintenant ouvertement ici l'éventualité d'une rupture avec l'Allemagne. Mais comme celle-ci pourrait entraîner la guerre et qu'une grande partie du pays y répugne, les Cercles officiels estiment que, malgré tout, le Président procédera avec prudence.

## La situation est tendue entre les Etats-Unis et l'Allemagne

On envisage maintenant ouvertement ici l'éventualité d'une rupture avec l'Allemagne. Mais comme celle-ci pourrait entraîner la guerre et qu'une grande partie du pays y répugne, les Cercles officiels estiment que, malgré tout, le Président procédera avec prudence.

## La situation est tendue entre les Etats-Unis et l'Allemagne

On envisage maintenant ouvertement ici l'éventualité d'une rupture avec l'Allemagne. Mais comme celle-ci pourrait entraîner la guerre et qu'une grande partie du pays y répugne, les Cercles officiels estiment que, malgré tout, le Président procédera avec prudence.

## La situation est tendue entre les Etats-Unis et l'Allemagne

On envisage maintenant ouvertement ici l'éventualité d'une rupture avec l'Allemagne. Mais comme celle-ci pourrait entraîner la guerre et qu'une grande partie du pays y répugne, les Cercles officiels estiment que, malgré tout, le Président procédera avec prudence.

## La situation est tendue entre les Etats-Unis et l'Allemagne

On envisage maintenant ouvertement ici l'éventualité d'une rupture avec l'Allemagne. Mais comme celle-ci pourrait entraîner la guerre et qu'une grande partie du pays y répugne, les Cercles officiels estiment que, malgré tout, le Président procédera avec prudence.

## La situation est tendue entre les Etats-Unis et l'Allemagne

On envisage maintenant ouvertement ici l'éventualité d'une rupture avec l'Allemagne. Mais comme celle-ci pourrait entraîner la guerre et qu'une grande partie du pays y répugne, les Cercles officiels estiment que, malgré tout, le Président procédera avec prudence.

## La situation est tendue entre les Etats-Unis et l'Allemagne

On envisage maintenant ouvertement ici l'éventualité d'une rupture avec l'Allemagne. Mais comme celle-ci pourrait entraîner la guerre et qu'une grande partie du pays y répugne, les Cercles officiels estiment que, malgré tout, le Président procédera avec prudence.

## CHRONIQUE LOCALE

### Œuvres départementales d'assistance

#### Aux Victimes de la Guerre

68

#### SOUSCRIPTIONS

Commune de Luzech (Suite)

Dumeaux Louis, Professeur	5
Fabre Baptiste, à Camy	3
Favens Bernard	3
Filhol Elise	3
Foissac Emile, Professeur	3
Fournié Léon	6
Frayssé (Vve)	3
Gastal Marguerite	3
Gayral, Retraité	3
Gayral Sophie, à Massaclet	3
Gironde Marie-Louise	5
Granié Hélène	3
Gratadou E.	3
Grimard Marie	3
Guérin Germain	4
Guilhou Julien	3
Jarriges Marie	3
Jaubert	3
Joucla Paul, à Combe-Poujade	3
Labroue Aspasia	3
Lacombe Joachim	3
Labryère Ernestine	3
Lacoste Clément	3
Lafage Sophie	3
Lagarde Antoine, Magon	3
Laparra Alphonse	3
Laporte Marguerite, à Camy	3
Larrouque Basile, à Caix	3
Lassvigie Armand, à Caix	3
Laverne J.-Pierre, à Lamarie	3
Laverne Marie, à Foncave	3
Layrisse Henri	3
Lémozy	3
Lescurre Chef de Gare	4
Lugan (Vve), à Lagrave	5
Directrice de l'Ecole des Filles	20
Magné Jean, à Foussal	3
Marmie Bernard	3
Martin Daniel	20
Massabie Frédéric	3
Mauriol Marie	3
Médard Marie	3
Miran Elie	3
Miran Gabriel, Secrétaire de Mairie	5
Mizoule Marie	3
Moles Joséphine	3
Molière Augustin, à Vignette	3
Molière Jean, à Camy	3
Montagnac Auguste, à Camy	3
Mousset Adrien, à Danub	3
Mousset Julien, à Camy	3
Mousset Pierre, à Camy	3
Para Augustin, à Lémoyz	3
Pecout, à Marieux	3
Peindaries Au, à Peyrou	3
Pélessié Marie, à Tourniac	5
Peyrus Alma	4
Planavergne Jean	3
Philip Irma, à Camy	3
Pons Edmond, Vétérinaire	10
Pons Pierre, Cons. d'arrondissement	20
Rateau Jean-Louis, à Camy	10
Raoul Eugène	3
Raynal Jules	3
Régat Alain, Boucher	3
Rigal François, à Caix	3
Rigal Marceline, à Laboule	3
Rivière Cyrien	3
Rolland Clément	3
St-Hilaire Germain	3
Sallien Elise	3
Salacroux Eulalie	3
Servan Marie (Vve), Epicière	3
Tardieu Eugénie	3
Ténot	3
Vidalat (Vve)	3
Vidal Auguste, à Camy	5
Vincent Jean, à Membry	3
Vingès Marie	3
Zeller Cél.-Marie-Elise, Professeur	3

(A suivre)



### LA MAISON LAPERSONNE DE TOULOUSE

A l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle, que les Modèles de HAUTE COUTURE : Robes, Confections, Blouses et Lingerie seront exposés :

**Hôtel des Ambassadeurs**  
Le 4 Avril

### LA LUTTE ECONOMIQUE

Et cela est si vrai, disions-nous, hier, qu'à cette heure, en pleine guerre, les Boches trouvent le moyen de venir chez nous et d'y vendre leurs produits !

En dépit des lois et des décrets, des contrôles et des surveillances, les Boches viennent chez nous.

Dès le courant de 1915, la Chambre de commerce d'Epinal était sollicitée par un fabricant de meubles de Zurich, authentiquement boche, d'entrer en relations d'affaires. Il s'attira de son président, M. Lederlin, une verte réponse.

De telles propositions, soit aux Chambres de Commerce, soit à des commerçants pris individuellement, ont été faites fréquemment. En effet, de nombreux Allemands se sont fait naturaliser Suisses ou ont créé ad hoc des Sociétés suisses pour écouler leurs marchandises.

L'arrestation de cet espion que nous signalons plus loin, démontre hautement quelle confiance on peut, on doit accorder aux soi-disant naturalisés.

Mais un document qui est particulièrement troublant, c'est celui que cite, dans son numéro du 29, notre confrère de la Dépêche.

Ce document, il ressort que dans le deuxième trimestre 1915, les Boches ont expédié de Bordeaux, au Brésil, 250 kilos de marchandises !

Ce fait se trouve dans le rapport du Consul général du Brésil à Hambourg.

C'est encore au nom de la liberté du commerce, que l'intermédiaire des Boches a expédié ces marchandises de Bordeaux !

Notre confrère de Toulouse dit que « la douane de Bordeaux fera certainement connaître à M. Qui de Droit, le nom du transitaire bordelais qui a si bien, en pleine guerre, fait les affaires pour le compte des Boches.

Eh bien, nous sommes persuadés que la douane ne livrera pas le nom à M. Qui de Droit, parce que M. Qui de Droit ne le demandera pas !

Nous avons signalé, tout récemment, la saisie par la régie de briquets venant de Bohème et adressés à un intermédiaire dans le Lot. Or, la vente de ces briquets est courante : il n'est pas rare de voir des briquets identiques à ceux qui furent saisis et détruits.

Or, si la vente de ces briquets a lieu, c'est donc que les intermédiaires existent et continuent, sans trop de risques, leur profitable commerce !

Mais pas d'histoire, surtout s. v. p. ! C'est toujours la même chose... Et la lutte économique se fait contre les commerçants français !

### Les naturalisés et l'espionnage

De Berne on télégraphie à la date du 29 mars :

Le directeur du bureau de renseignements à Berne, M. Behrmann, a été arrêté. Il a avoué s'être livré à des pratiques interdites dans le service de renseignements en faveur d'une puissance étrangère.

M. Behrmann avait été naturalisé suisse à la fin de 1914. Son arrestation a été ordonnée par la justice militaire. M. Behrmann était démissionnaire.

Voilà donc un nouvel exemple de la « sincérité » des naturalisés Boches !

Ce M. Behrmann, allemand d'origine, s'était fait naturaliser suisse et — restant néanmoins parfait allemand — il s'est efforcé de mettre à profit les facilités que lui donnait sa nouvelle nationalité, pour faire de l'espionnage au profit de son pays.

Et il est des gens qui voudraient nous imposer une confiance aveugle en ces naturalisés qui emploient toutes les ressources de leur esprit à trahir leur nouvelle patrie !

La parole de certains répondeurs, nouvel évangile, devrait nous interdire d'ouvrir les yeux. Le doute nous serait défendu.

Nous ne pouvons accepter cette manière de voir.

Nous persistons à être plein de méfiance vis-à-vis des Boches et Austro-Boches, seraient-ils naturalisés : Ces gens-là ont l'espionnage dans le sang.

### DU FRONT

Un de nos compatriotes écrit à un de ses camarades une lettre dont nous extrayons le passage suivant :

A propos des attaques sur A..., je puis le certifier que les Boches peuvent attaquer et contre-attaquer. Ils ne passeront pas, et c'est ainsi qu'au sujet de l'organisation de la défense du secteur, nous avons reçu les félicitations du général commandant l'armée anglaise. Certes, le travail est dur : 8 heures de travail effectif, mais que l'on fait de bon cœur en attendant la victoire finale.

Ajoutons que ce poilu, un typo du Journal du Lot, ne s'en fait pas, à preuve les détails qu'il donne à son camarade :

« Ce soir, souper de gala avec H..., Pierre B..., le grand caporal L... Rien ne manquera : lièvre, canard, entremets, tout ce qui s'en suit préparé par l'excellent cuisinier de la compagnie, qui dans le civil était cuisinier dans la société des wagons-lits. »

« Voilà comment, des poilus sans barbe peuvent et doivent au front se soigner. »

### Légion d'honneur

M. Morange, sous-lieutenant au 7<sup>e</sup> d'infanterie, promu chevalier de la légion d'honneur a été l'objet de la citation suivante à l'ordre du jour :

M. Morange (Louis), sous-lieutenant à titre temporaire au 7<sup>e</sup> rég. d'infanterie : officier d'un courage héroïque et de la plus intelligente activité. Déjà cité deux fois à l'ordre pour des actes de bravoure. A fait de sa section de bombardiers une unité d'élite à la tête de laquelle il s'est dépensé sans compter dans la lutte quotidienne des tranchées. Blessé très grièvement, le 10 février 1916, en réglant à découvert, malgré un violent bombardement ennemi, le tir de ses canons. En reprenant sens, malgré ses souffrances physiques, ne s'est inquiété que de la continuation du feu.

### Médaille militaire

Voici la citation à l'ordre du jour qui a motivé la remise de la médaille militaire au soldat Gras, du 7<sup>e</sup> d'infanterie.

« Gras (Auguste), soldat au 7<sup>e</sup> rég. d'infanterie, 6<sup>e</sup> compagnie : excellent soldat, courageux et dévoué. A été blessé grièvement le 9 février 1915 dans l'accomplissement de ses devoirs. Perte de l'œil droit. »

### Croix de guerre

Trois musiciens de la « ronflante » du 151<sup>e</sup> territorial viennent d'être décorés de la Croix de guerre.

Ce sont les musiciens Daynac, Philip et Fourtic. Tous trois ont été blessés par des éclats d'obus.

Avec nos souhaits de prompt rétablissement, nous leur adressons nos félicitations.

### Au 131<sup>e</sup> territorial

Voici le programme joué par la musique du 131<sup>e</sup> territorial au concert du 26 mars.

Le Meusien, pas redoublé.  
Les échos du Quercy. Kelsen.  
Chante Manon, valse.  
Les mousquetaires au couvent.  
Fantaisie sur l'opéra de Verney.  
Rosalie, Chanson-Marche.  
par Pierre Calé, du 131<sup>e</sup> territorial.

Le chef de musique  
E. NOURYRIT

Succès complet ; comme d'habitude, nos excellents compatriotes ont été chaleureusement applaudis.

Félicitations aux musiciens et à leur excellent chef M. Nouryrit.

### Une proposition originale

Une proposition qui a au moins le mérite de l'originalité est celle qui vient d'être déposée par M. André Honorat et plusieurs de ses collègues, et qui a pour objet — ce sont les termes mêmes de la proposition — d'avancer l'heure légale pendant la durée de la guerre.

Cette mesure, d'après M. Honorat, a déjà été mise en application en Australie. Elle consiste à devancer l'heure légale, de manière à diminuer d'autant les consommations publiques en électricité, en gaz et en pétrole.

La proposition entrerait, si elle était votée, en vigueur à la date du 10 avril prochain. En conséquence la journée du 10 avril commencerait le 9 avril après 23 heures.

### Contre la fraude

M. Caillau, commissaire de police, a procédé mercredi au prélèvement d'échantillons de lait.

Il a prélevé 40 échantillons.

### Volieuses arrêtées

Deux gitanes, les femmes Steinbach (Marie), 18 ans et Belonic (Madeleine), 20 ans, pénétrèrent dans le magasin de M. Galou, boulevard Gambetta et s'emparèrent de sandales.

Les voleuses furent pincées sur le fait, aussi M. Caillau, Commissaire de police, ne tarda pas à procéder à l'arrestation de ces deux femmes qui ont été écrouées à la prison.

### Les auxiliaires de la classe 17

Les hommes du service auxiliaire de la classe 1917 sont traités comme ceux des autres classes, aussi bien au point de vue de l'application de la circulaire du 14 février 1916 que de l'obtention des permissions.

### Les frais de voyage des permissionnaires agricoles

Le ministre de la guerre a fait connaître que l'attribution de la gratuité à tous les permissionnaires agricoles entraînerait pour l'Etat une très lourde charge. C'est ainsi qu'en février il y a eu 152.220 permissionnaires, ayant effectué un parcours de 47.500.000 kilomètres. Les sommes à verser par l'Etat aux Compagnies s'élevaient donc à 732.500 francs, soit, pour l'année entière, à 8 millions 500.000 francs. Le ministre de la guerre estime, dans ces conditions, que les frais de voyage aller et retour doivent rester à la charge des intéressés ou des employeurs ; toutefois, des mesures sont étudiées pour qu'ils soient supportés par l'Etat dans le cas où les permissionnaires agricoles seraient rappelés avant l'expiration de leur permission.

### Cazals

Foire du 27 mars. — Bœufs de boucherie, légère baisse, 50 à 56 fr. les 50 kilos. Attelages, 750 à 1.000 fr. la paire. Bouvillons, peu d'amenés, vente lente, 350 à 600 fr. la paire. Porcelets, prix toujours élevés, de 60 à 100 fr. l'un. Poulets de grains, 1 fr. 25 ; poules, 1 fr. 15 ; lapins domestiques, 50 cent ; dindons, 1 fr. 40 le demi-kilo ; œufs, 1 fr. 10 la douzaine.

Froment, 33 fr. les 100 kilos ; maïs, 26 fr. ; avoine, 20 fr. ; pommes de terre, 6 fr. ; noix, 22 fr. le tout l'hectolitre. Baisse sur les pommes de terre, l'offre dépassant la demande.

### Mayrinha-Lentour

Mort au champ d'honneur. — Un de nos plus sympathiques concitoyens, M. Lacoste Paulin, de Pechcastang, réserviste territorial, est mort ces jours derniers au champ d'honneur.

Il a été tué par l'éboulement d'un bloc de pierre, provoqué par la chute d'un obus.

Il laisse une veuve et deux enfants en bas âge.

Nous adressons nos condoléances les plus vives à la famille de ce glorieux mort.

Contributions directes. — M. Labro, le sympathique contrôleur, attaché à la Direction de Cahors, est chargé de la première tournée annuelle dans notre commune, en remplacement de M. Négrié, mobilisé.

### Gourdon

Au tribunal. — Hier s'est plaidé devant le tribunal un procès en diffamation, contre le maire de Lavergne, au sujet de propos relatifs à la guerre.

Ces propos auraient été tenus en décembre 1915 et le parquet de Gourdon saisi de l'affaire, n'avait pas cru devoir poursuivre.

Le jugement a été renvoyé à quinzaine.

### Saint-Germain

Foire. — Malgré les pressants travaux agricoles la foire de St-Germain a été fort belle. Les divers foirails de la localité étaient amplement approvisionnés, de nombreuses transactions s'y sont effectuées et toujours à des prix très rémunérateurs.

Cours pratiqués : Bœufs de boucherie, de 55 à 60 fr. les 50 kilos ; d'attelage, de 1000 à 1600 fr. la paire ; bouvillons, de 600 à 800 fr. la paire, veaux, de 1 fr. 20 à 1 fr. 30 le kilo.

Brébis avec agneaux, de 50 à 60 fr. pièce ; antenais et antenaises, de 35 à 40 fr. pièce ; moutons de boucherie, de 1 fr. 40 à 1 fr. 20 le kilo, porcelets en petite quantité et toujours à des prix très élevés de 70 à 80 fr. pièce.

Volaille, de 0 fr. 80 à 1 fr. le demi-kilo ; œufs 1 fr. 20 la douzaine.

Jardinage en moyenne quantité et se vendant à des prix assez élevés.

### NOS ET LEURS SOUS-MARINS

Que sont et comment sont conduits ces sous-marins allemands dont les mers sont infestées ? Comment les pourchasse-t-on et les découvre-t-on ? Une fois vus ou pris comment les détruire ? Autant de questions précises sur lesquelles les journaux ne peuvent donner que des indications sommaires. M. Bertia, l'éminent Directeur du Génie maritime, publie dans La Nature, un second article sur la guerre navale. On y trouvera des indications détaillées sur les moyens mis en œuvre et sur toutes les difficultés opposées aux Allemands dans leur lutte aveugle et barbare. La guerre navale ne pouvait être racontée que par un spécialiste, car le caractère technique de toute opération et le rôle prépondérant du matériel lui-même, supposent chez l'historien les connaissances les plus spéciales. L'homme à qui la France et le Japon doivent une partie de leurs flottes était mieux placé que quiconque pour être cet historien.

LA NATURE. — Revue des Sciences et de leurs applications à l'Art et à l'Industrie. 120, Boulevard Saint-Germain, Paris.

(N° 2210-1<sup>er</sup> avril 1916) : La Guerre navale en 1915, par E. Bertin, ancien directeur du Génie Maritime.

Seconde partie : Les sous-marins français. — Technique de la lutte contre les sous-marins. — La liberté des mers et le droit international. — Le droit de visite. — Conclusions.

### Vente

Avec garantie 10 chevaux réformés anglais, trait, voiture, samedi 1<sup>er</sup> Avril, Hôtel Combettes, Cahors.

M. PUGOL arrivera avec un convoi de vaches laitières à Cahors le jour de la foire du 1<sup>er</sup> avril, venant de Bordeaux, au foirail.

Mariages riches et honorables. Ecrite Abonnés 323, Porte Colbert, Marseille.

# Dernière Heure

## DÉPÊCHES OFFICIELLES COMMUNIQUÉ DU 29 MARS (22 h.)

Entre Oise et Aisne, notre artillerie a dispersé des convois importants au nord-est de Moulin-sous-Touvent.

En Argonne, nous avons fait sauter une mine au nord du Four-de-Paris. L'explosion a détruit un poste de grenadiers et un abri et bouleversé un ouvrage ennemi.

Notre artillerie lourde a dirigé de nombreux tirs sur le bois de Malancourt-Avocourt pendant les contre-attaques exécutées par les Allemands sur le secteur voisin.

A l'ouest de la Meuse, le bombardement a continué avec violence au cours de la journée depuis Avocourt jusqu'à Béthincourt.

Trois contre-attaques successives, effectuées par l'ennemi sur les positions enlevées par nous ce matin dans le bois d'Avocourt, ont été complètement repoussées.

Au cours d'une attaque à gros effectifs dirigée sur le village de Malancourt, les Allemands ont pu prendre pied dans un ouvrage avancé situé au nord de Malancourt et s'emparer de deux maisons du village. Toutes leurs tentatives pour pousser plus loin ont été enrayées par nos feux.

Quelques rafales d'artillerie à l'est de la Meuse et en Woivre jusqu'aux Eparges.

Dans les Vosges, nous avons bombardé des organisations allemandes de Stosswehr et de Munster.

## Communiqué du 30 Mars (15 h.) (Transmis au "Journal du Lot" par PARIS-TÉLÉGRAMMES)

En sud de la Somme, à la faveur d'un violent bombardement, l'ennemi a pénétré dans un élément avancé de notre ligne ouest de Vermandovillers (nord de Chaulnes).

Notre contre-attaque l'en a rejeté aussitôt après.

A L'OUEST DE LA MEUSE, les Allemands ont contre-attaqué à plusieurs reprises, au cours de la nuit, nos positions du Bois d'Avocourt. Tous les assauts ont été repoussés par nos tirs de barrage.

Nos feux de mitrailleuses et d'infanterie ont causé de grands ravages dans les rangs ennemis, notamment devant le « réduit d'Avocourt » où les Allemands ont laissé des monceaux de cadavres.

Aucune tentative nouvelle dans la région de Malancourt.

A l'est de la Meuse et en Woivre, bombardement intermittent.

Les Allemands ont lancé dans la Meuse, au nord de St-Mihiel, un grand nombre de mines flottantes qui n'ont fait aucun dégât.

En Lorraine, activité de notre artillerie entre Domevre et Bremenil.

Sur le reste du front, aucun événement important à signaler.

Dans la journée du 29, une de nos escadrilles de bombardement a lancé 15 obus de gros calibre sur la gare de Metz-Sablons et 5 sur la gare de Pagny-sur-Moselle.

Dans la nuit du 29 au 30 mars deux de nos avions ont bombardé la gare de Maizières-les-Metz.

## Télégrammes particuliers (Contrôlés au départ à Paris) Paris, 13 h. 10

### SUR LE FRONT RUSSE AU NORD :

Les Russes progressent Sur le front de Dvinsk, le combat continue. Au sud de Dvinsk, violent feu d'artillerie. Dans la région à l'ouest du lac Narotch, nous avons délogé l'ennemi de la partie sud de la forêt au sud de Mokritza et nous avons repoussé la contre-attaque qui suivit.

NOUS ALLIÉS REFOULENT LES ALLEMANDS Dans la région du canal d'Oghinski, violente fusillade. Près de Somino, nous avons forcé la barrière de fils de fer d'un poste ennemi et délogé les Allemands qui s'enfuyaient au delà du canal. Les aviateurs ennemis ont bombardé les gares de Polotzi et Louninetz.

LES BOCHES CONTINUENT LEUR CAMPAGNE DE MENSONGES. Ils n'ont plus que ce moyen pour maintenir le moral de leurs alliés. Confiant dans la soigneuse préparation de leur offensive à Verdun, ils avaient annoncé... un peu trop hâtivement la prise de Verdun !!! A Philippopol, on pavaisait et on illumina... Hélas ! le lendemain de la fête dut être triste !!!

LES ANGLAIS ONT LA PREUVE DU TORPILLAGE DU SUSSEX. Ce n'est pas tout, ils déclarent pouvoir établir que les bandits tentent à deux reprises de couler le torpilleur qui secourait les naufragés. On s'indigne, à juste titre, à Washington. Parfait pour l'indignation. Mais il y a mieux à faire aujourd'hui. Nous verrons bien si M. Wilson s'inclinera une fois encore devant le Bandit qui noie les vieillards, les femmes et les enfants. Le monde a les yeux tournés vers Washington.

LES ALLEMANDS ONT VAINEMENT TENTÉ DE NOUS ENLEVER LA PARTIE DU BOIS D'AVOCOURT que nous leur avions reprise. Le seul résultat enregistré par eux réside dans des pertes terribles infligées aux troupes assaillantes par nos mitrailleuses et nos canons....

## LA LUTTE EN RUSSIE Nos Alliés progressent toujours

De Petrograd : On estime que le plan allemand vise la capture de Riga. Mais les Russes continuent à tenir dans le secteur entier, ne permettant nulle part, à l'ennemi, d'avancer.

L'offensive allemande contre Dvinsk est fortement menacée par les formidables coups que les Russes portent au nord et au sud.

Malgré les renforts envoyés à Hindenburg, et les combats acharnés à l'ouest du lac Narocht, les Russes progressent.

## De terribles combats sont prévus dès le dégel

De Petrograd : Le Times reçoit des renseignements qui déclarent que la campagne de printemps, au nord, prendra vraisemblablement toute son importance dès que le dégel permettra la navigation dans le golfe de Riga, soit fin avril.

Hindenburg recevra de fortes réserves. La flotte allemande participera également aux opérations.

## L'effort ottoman en Asie

De Petrograd : Les Turcs ont réuni des forces considérables à Khanekine, dans le but d'empêcher l'avance des Russes vers Bagdad.

## Un nouveau crime des pirates L'effet produit à Washington

De New-York : La nouvelle du torpillage du Manchester Engineer arriva au Capitole alors que le Cabinet discutait la possibilité de suspendre les relations diplomatiques avec l'Allemagne.

En présence de l'inutilité des demandes officielles adressées à Berlin, au sujet du Sussex, de l'Englishman, vu les débats interminables relatifs aux attentats du passé, le Congrès laissera carte blanche à M. Wilson s'il décide de faire preuve d'une attitude énergique à l'égard des Germains.

## La scission chez les Boches

De Bâle : Le parti sozialdemokraté approuve l'appel du parti, demandant que la politique de la minorité soit fortement blâmée !

## Russie et Roumanie

De Bâle : M. Filippesco a rendu compte de son voyage en Russie, à Bucarest, dimanche, devant une grande assemblée populaire.

## Soldats Monténégrins à Salonique

De Rome : Des chefs monténégrins avec plusieurs centaines de soldats ayant pu parvenir à franchir les lignes autrichiennes, seront incorporées à Salonique avec les Serbes.

## La situation politique en Grèce

De Genève : Le Lokal Anzeiger estime qu'une crise menace la situation politique grecque.

## LES MENSONGES ALLEMANDS ILS AVAIENT ANNONCÉ, EN BULGARIE la prise de Verdun !!!

De Salonique : Une personne venant de Philippopol rapporte que la prise de Verdun fut annoncée récemment. De grandes réjouissances furent organisées. La ville fut pavaisée et illuminée !

Paris, 14 h. 5

## Le général Dubail gouverneur de Paris

Au conseil des Ministres, sur la proposition du Ministre de la guerre, le Président de la République a nommé le général de division Dubail, gouverneur militaire et commandant des armées de Paris, en remplacement du général Maunoury, relevé sur sa demande pour raisons de santé.

## Les ministres italiens décorés

A l'occasion de leur venue en France, MM. Salandra et Sonnino sont nommés grand croix de la Légion d'Honneur. Le général Hall Ollio est nommé grand officier.